

## **RETOUR A 0 :**

**Sujet:**

**ASHANINKA au Brésil qui luttent contre le barrage que veut construire le gouvernement**

Faits réels

- 120.000 personnes = l'un des plus grands groupes indigènes Arawakan
  - au Pérou ( 188'000) et au Brésil (2'000)
  - territoire fragmenté d'environ 100.000 km<sup>2</sup> autrefois
- Brésil : Ashaninka se trouvent dans sept terres indigènes (dans l'État d'Acre, région du Haut Juruá)
  - + 1992 : Funai délimite la terre indigène Kampa du fleuve Amônia au bord du Pérou
  - moitié du contingent d'Ashaninka situé au Brésil
  - village d'Apiwtxa ( rives de la rivière Amônia, affluent de la rivière Juruá)

Sources exploitables :

<https://educ.arte.tv/program/gardiens-de-la-foret-bresil-replanter-l-amazonie>

- **France info :**

[https://www.franceinfo.fr/monde/ameriques/un-projet-de-barrage-menace-la-foret-amaz  
ониенне\\_3070557.html](https://www.franceinfo.fr/monde/ameriques/un-projet-de-barrage-menace-la-foret-amazонienne_3070557.html)

Le projet de barrage de Pakitzapango au Pérou menace de dévaster le territoire Ashaninka. 100 000 hectares de forêt primaire seraient ainsi noyés. Ce barrage condamne également tout un peuple qui vit dans cette région depuis 5000 ans, à la frontière du Pérou et du Brésil, loin de la société moderne.

**-problématique/enjeu**

**-fait historique?**

**-dates?**

**- scène 1**

---

HISTOIRE:

La forêt respirait encore lorsque le grondement arriva.

D'abord un frisson dans les racines, puis un tremblement sourd, comme si la terre elle-même faisait un mauvais rêve. Du haut des grands cèdres, les Ashaninka virent la cicatrice grise s'étendre : le barrage. Un mur dressé contre le fleuve sacré, étranglant son chant ancien.

Tawari posa sa main contre le sol.  
La forêt lui répondit.

Les anciens avaient parlé : *quand l'eau est prisonnière, les esprits suffoquent*. Cette nuit-là, les lucioles formaient des spirales étranges, et les singes hurleurs s'étaient tus. Un mauvais présage.

Quand les machines entrèrent à l'aube, la forêt se leva.

Les guerriers Ashaninka surgirent comme des ombres peintes de rouge et de noir. Leurs pas ne faisaient aucun bruit, mais leur présence pesait lourd, comme un orage contenu. Tawari brandit son arc, taillé dans un bois nourri par cent saisons de pluie. Il ne visait pas les hommes — il visait le cœur de la machine.

Une flèche siffla.  
Puis une autre.  
Les câbles cédèrent. Les étincelles jaillirent comme des insectes de feu.

Alors le fleuve répondit.

L'eau, longtemps retenue, se mit à gonfler, à battre contre le béton. Des vagues frappèrent le barrage avec une colère ancienne, comme si le fleuve reconnaissait enfin ceux qui se battaient pour lui. Les racines des arbres, réveillées par les chants des femmes restées en retrait, se mirent à fendre la terre, agrippant les fondations artificielles.

Les machines reculèrent. Les hommes en uniforme hésitèrent.

Tawari leva les bras et cria dans la langue de ses ancêtres — un cri qui n'était pas un défi, mais un rappel :

**“Cette forêt n'est pas vide. Elle vit.”**

Un pan du barrage se fissura. L'eau jaillit, libre, rugissante, éclaboussant la jungle comme une bénédiction retrouvée.

Quand le silence revint, la forêt respirait de nouveau.

Les Ashaninka ne célébrèrent pas avec des cris. Ils posèrent leurs mains sur les troncs, sur la terre humide, sur l'eau redevenue vivante. La victoire n'était pas seulement contre un mur de béton — c'était une promesse tenue envers les esprits, envers les enfants à naître.

Car tant que quelqu'un écoutera la forêt,  
elle se défendrait.

#### -Avatar-

De plus un petit groupe rebelle du [Sentier Lumineux](#) « encore actif dans la région des rivières [Apurímac](#) et [Ene](#) (au cœur du territoire asháninka) »[\[8\]](#). [Ruth Buendía](#) (leader asháninka, et durant plusieurs années présidente de l'*Asháninka Center of the Ene River*) a été récompensé par le [prix Goldman pour l'environnement](#) grâce à ses efforts avec son ONG CARE[\[11\]](#) contre le projet de barrage

Pakitzapango (2200 mégawatts) qui aurait constraint plusieurs milliers d'Asháninka à quitter leurs foyers et villages s'il s'était fait, et qui n'est que l'un des six projets de production d'hydroélectricité prévus dans le cadre d'un accord énergétique entre le Brésil et le Pérou[8].

-problématique/enjeux

-fait historique?

incendie volontaire de bolsonaro

-dates?

1900-1930 exploitation du caoutchouc en Amazonie

1964 début de la dictature militaire au Brésil: forêt devient "territoire à conquérir"

1970-80 incendie volontaire pour le défrichement agricole. bétail supérieur  
foret

5 octobre 1988: constitution brésilienne = reconnaît enfin les droits de la nature et des peuples présents: "Les terres indigènes sont inaliénables et indisponibles, et les droits qui y sont attachés sont imprescriptibles" (art. 231, § 4) ; "Il est interdit de déplacer les peuples autochtones de leurs terres, sauf dans des cas exceptionnels et temporaires" (art. 231, § 5).

- scène 1:

noir dans la pièce, musique douce de forêt tropicale (bruit d'oiseaux...) et lumière verte foncée

torche avec une feuille verte devant qui part sur Fares déguisé en autochtone ( donne le contexte....) puis interrompu par les bruits des machines qui arrivent et qui détruisent tout

- scène 2:

- scène 3:

-préface

milieu

-fin

-se renseigner sur le sujet

histoires épiques d'indigène en amazonie qui se sont battus contre les colonialistes au 20e siècle et qui ont gagné:

Les peuples indigènes d'Amazonie ont mené plusieurs luttes épiques au cours du 20e siècle contre les colonialistes, les gouvernements, et les entreprises qui cherchaient à exploiter leurs terres et leurs ressources. Ces histoires sont souvent moins connues, mais elles sont d'une grande importance pour comprendre la résistance indigène face à l'exploitation.

**Voici quelques exemples de luttes indigènes célèbres où les communautés amazoniennes ont résisté avec succès aux colonialistes et aux forces d'exploitation :**

### **1. La Résistance des Yanomami (Brésil et Venezuela)**

**Les Yanomami, un groupe indigène vivant dans la région frontalière entre le Brésil et le Venezuela, ont connu plusieurs luttes contre les invasions des mineurs d'or et des colonisateurs tout au long du 20e siècle. Leur histoire la plus notable a eu lieu dans les années 1980, lorsqu'un groupe de mineurs illégaux (garimpeiros) a envahi leur territoire, en particulier après la découverte d'or dans la région de l'Amazonie brésilienne.**

**Les Yanomami ont mené une résistance farouche, parfois violente, pour protéger leurs terres. Leur lutte a été portée à l'attention internationale grâce à des militants comme le médecin brésilien Davi Kopenawa Yanomami, qui a joué un rôle central dans la défense de leur territoire. En 1992, après des années de pression, le gouvernement brésilien a finalement reconnu leur territoire et a mis en place des lois protégeant les Yanomami contre l'exploitation illégale de l'or. Cependant, leur lutte continue face à des menaces persistantes.**

### **2. Les Luttes des Kayapo (Brésil)**

**Les Kayapo du Brésil ont été des résistants notoires face aux projets de colonisation et d'exploitation. L'une de leurs victoires les plus célèbres a eu lieu en 1989, lorsque des milliers de Kayapo ont affronté le gouvernement brésilien et les entreprises en protestant contre la construction du barrage de Belo Monte, un projet qui aurait submergé une grande partie de leur territoire.**

**Les Kayapo ont organisé des actions spectaculaires pour dénoncer la menace de l'exploitation des ressources naturelles dans leur région. Un autre point culminant de leur résistance a été la mobilisation internationale qui a suivi, notamment grâce au soutien de figures comme Ted Turner et Sting, qui ont attiré l'attention mondiale sur leur cause. Bien que la bataille contre le barrage de Belo Monte ait été perdue dans un sens (le projet a été finalement réalisé), les Kayapo ont réussi à obtenir une meilleure reconnaissance de leurs droits territoriaux et à influencer la politique brésilienne sur les questions environnementales et indigènes.**

### **3. La Révolte des Ashaninka (Pérou)**

**Les Ashaninka sont un peuple indigène qui habite la région frontalière entre le Pérou et le Brésil. Dans les années 1970 et 1980, ils ont résisté aux incursions des colonisateurs, des trafiquants de drogue et des entreprises pétrolières qui menaçaient leur territoire.**

**Dans les années 1980, les Ashaninka ont combattu l'invasion des zones forestières et des activités illégales de coupe de bois, en utilisant des stratégies de guerre de guérilla. La résistance a culminé en 1990, lorsque le gouvernement péruvien a finalement reconnu les droits territoriaux des Ashaninka après une série de protestations, de conflits et de négociations avec les autorités.**

#### **4. La Rébellion des Munduruku (Brésil)**

**Le peuple Munduruku, vivant dans le bassin de l'Amazonie brésilienne, a également mené des luttes marquantes contre les projets de barrages hydrauliques et d'exploitation minière. Leur résistance a été particulièrement forte face à la construction du barrage de São Luiz do Tapajós, qui aurait inondé une grande partie de leur territoire. En 2015, une mobilisation spectaculaire de la part des Munduruku, accompagnée de manifestations et de blocages de routes, a contribué à suspendre temporairement la construction du barrage. Leurs actions ont sensibilisé l'opinion publique brésilienne et internationale à la destruction des écosystèmes amazoniens et à la violation des droits des peuples indigènes.**

#### **5. La Lutte des Uru-eu-wau-wau (Brésil)**

**Les Uru-eu-wau-wau sont un groupe indigène situé dans l'État de Rondônia, dans le sud-ouest du Brésil. Dans les années 1970 et 1980, ils ont été confrontés à des envahisseurs et à des colons qui cherchaient à exploiter la forêt amazonienne pour l'agriculture et l'élevage.**

**Leurs actions de résistance se sont intensifiées dans les années 1980, lorsque des guerres de territoire ont éclaté avec les colons et les grileiros (les squatteurs de terres). Ces luttes ont été documentées par des anthropologues et des militants comme Sydney Possuelo, qui a joué un rôle clé dans la protection de leur territoire. Finalement, en 1987, l'État brésilien a reconnu leur territoire en tant que zone protégée, après des années de pression.**

### **Conclusion**

**Bien que ces luttes aient été marquées par des victoires importantes pour certains peuples indigènes d'Amazonie, elles ne sont pas toujours un exemple de succès complet. Les menaces sur leurs territoires restent omniprésentes à**

travers des politiques de développement, d'exploitation minière illégale, et de déforestation massive. Cependant, ces histoires de résistance montrent la résilience et l'ingéniosité des peuples indigènes face à l'adversité, et leur capacité à faire entendre leurs voix sur la scène mondiale.

Si tu veux plus de détails sur l'une de ces luttes ou d'autres peuples, je peux approfondir!

peut tu préciser les sources et ce que nous apporte ces histoires dans la réflexion

Bien sûr ! L'histoire des luttes des peuples indigènes d'Amazonie contre les colonialistes et les forces d'exploitation au 20e siècle est non seulement un témoignage de résistance, mais elle nous pousse à réfléchir sur de nombreuses questions liées à la justice sociale, aux droits humains, à l'environnement et à la mondialisation. Ces histoires nous apportent plusieurs enseignements essentiels, et elles sont bien documentées dans des sources variées qui ont permis de faire connaître ces luttes au niveau international.

### Sources Principales

Voici quelques sources qui ont documenté les luttes des peuples indigènes d'Amazonie au 20e siècle :

#### 1. Livres et témoignages :

- Davi Kopenawa Yanomami (avec Bruce Albert), "*La chute du ciel : Paroles d'un chaman Yanomami*" (2010) : Ce livre est un témoignage direct du leader Yanomami Davi Kopenawa, qui raconte non seulement la résistance de son peuple contre les invasions minières, mais aussi leur vision du monde. C'est une source majeure pour comprendre l'impact du colonialisme et de l'exploitation de la forêt sur les peuples autochtones.
- Sydney Possuelo, "*L'Empire des invisibles : L'histoire de ma vie dans la forêt amazonienne*" (2011) : Ce livre raconte les efforts de Sydney Possuelo pour protéger les peuples isolés d'Amazonie, notamment les Uru-eu-wau-wau et d'autres groupes, contre les invasions coloniales et les menaces externes.

#### 2. Articles scientifiques et rapports d'ONG :

- Le CPI (Comité de la Protection des Indigènes) et le Survival International ont publié des rapports réguliers sur les luttes des peuples indigènes dans le bassin amazonien. Ces rapports ont documenté les violations des droits humains, l'impact des projets d'infrastructure comme les barrages et l'exploitation des ressources naturelles, et la résistance des communautés locales.
- Human Rights Watch et Amnesty International ont publié des rapports qui examinent les conditions de vie des peuples indigènes d'Amazonie face aux agressions des colons, des entreprises et des autorités gouvernementales.

### **3. Films et documentaires :**

- "The Last Forest" (2021) de Luiz Bolognesi, un documentaire qui explore la relation des Yanomami avec la forêt et leur lutte contre les envahisseurs et la déforestation.
- "Belo Monte: l'envers du barrage" (2011), un documentaire de l'organisation Survival International, qui suit la lutte des peuples Kayapo contre la construction du barrage de Belo Monte.

### **4. Interventions et discours d'activistes :**

- Des figures comme Raoni Metuktire, un chef Kayapo, ont porté la voix des peuples indigènes sur la scène internationale. Des conférences à l'ONU et des campagnes médiatiques ont permis de sensibiliser le monde aux enjeux de la déforestation et de l'extraction illégale de ressources en Amazonie.
- Sting et Ted Turner ont soutenu les luttes des Kayapo et d'autres peuples à travers des campagnes de collecte de fonds et des actions de sensibilisation dans les années 1980 et 1990.

#### **Ce que nous apporte cette réflexion**

**Les histoires de résistance des peuples indigènes d'Amazonie nous apportent plusieurs éléments de réflexion profonds, à la fois sur le plan éthique, politique et environnemental :**

## **1. La défense des droits humains :**

Ces luttes montrent comment les peuples indigènes ont dû se battre pour la reconnaissance de leurs droits fondamentaux : la reconnaissance de leurs terres, de leur culture et de leur souveraineté. Leurs histoires nous rappellent que le colonialisme ne s'est pas limité à l'ère des grandes découvertes, mais continue d'affecter de manière directe et violente les populations indigènes dans de nombreuses régions du monde. L'absence de respect pour leurs droits fondamentaux soulève la question de l'injustice structurelle et des inégalités persistantes entre les peuples autochtones et les nations dominantes.

## **2. Le rapport à la terre et à la nature :**

Les peuples indigènes, notamment les Yanomami et les Kayapo, ont une relation symbiotique avec leur environnement. Leur résistance contre l'exploitation des ressources naturelles, comme l'or et le pétrole, met en lumière la manière dont la déforestation et la destruction des écosystèmes ont des conséquences catastrophiques, non seulement pour eux, mais aussi pour la planète. La forêt amazonienne est souvent décrite comme le « poumon de la Terre », et les luttes indigènes soulignent l'importance de la préservation des écosystèmes naturels pour l'ensemble de l'humanité.

## **3. Les luttes pour la souveraineté et l'autodétermination :**

Ces résistances remettent en question la domination des États-nations et des multinationales sur les territoires indigènes. Elles invitent à réfléchir à la manière dont les gouvernements et les entreprises internationales continuent d'imposer leurs projets au détriment des communautés locales. Le cas des Kayapo et des Munduruku, par exemple, montre comment les peuples indigènes ont dû revendiquer leur droit à l'autodétermination et à la gestion de leurs propres terres, en dépit des pressions externes.

## **4. L'impact de la mondialisation et du néolibéralisme :**

La résistance indigène met en lumière les effets dévastateurs de la mondialisation économique sur les peuples autochtones. L'exploitation des ressources naturelles, la construction de barrages hydroélectriques, l'agriculture industrielle et l'exploitation minière sont tous des aspects d'une mondialisation qui ne tient pas compte des droits des peuples indigènes. Ces luttes interrogent également la notion de « développement » et de « progrès » qui se fait souvent au détriment de cultures et de modes de vie qui sont en harmonie avec l'environnement.

## **5. La solidarité internationale :**

**Les victoires des peuples indigènes, comme celles des Yanomami ou des Kayapo, ont montré l'importance de la solidarité internationale. La visibilité médiatique et le soutien des organisations internationales ont joué un rôle clé dans le succès de certaines luttes. Cela soulève la question de la responsabilité collective de l'humanité dans la défense des droits des peuples autochtones et de la protection de l'environnement.**

## **Conclusion**

**Les histoires des peuples indigènes d'Amazonie qui se sont battus contre les colonialistes et les forces d'exploitation au 20e siècle nous rappellent non seulement les injustices passées, mais aussi les défis actuels. Elles nous obligent à repenser notre rapport au développement, à l'environnement et à la justice sociale. Ces luttes ont mis en lumière les inégalités structurelles qui subsistent dans nos sociétés modernes et ont renforcé les appels à une réévaluation des modèles économiques dominants.**

**Ces résistances ne sont pas seulement des luttes locales, mais des batailles pour la survie de la planète et des cultures en harmonie avec la nature. Elles soulignent la nécessité urgente de repenser notre manière de vivre et d'agir à l'échelle mondiale, en prenant en compte les savoirs ancestraux et les droits des peuples qui ont su préserver des écosystèmes vitaux pour l'avenir de l'humanité.**

**Les feux de forêt de 2019 en Amazonie sont une série de milliers d'incendies qui se déroulèrent principalement dans la forêt amazonienne en 2019.**

**Les incendies ont suscité une importante réaction de la communauté scientifique et internationale en juillet et août 2019 à la suite des publications de l'Institut national de recherches spatiales (INPE) faisant état d'au moins 75 336 feux décomptés en huit mois au Brésil, statistiques basées sur des observations satellitaires. De janvier au 23 août 2019, plus de 40 000 feux ont été décomptés dans la plus grande forêt tropicale au monde, considérée comme « essentielle pour lutter contre le réchauffement climatique ». Il s'agit du nombre le plus élevé depuis le début de la collecte des données en 2013.**

**À partir du 20 août, de nombreux incendies frappent quatre états brésiliens : Amazonas, Rondonia, Mato Grosso et Pará. Amazonas, qui est le plus grand état du pays, et qui a la « plus grande étendue de forêt tropicale intacte » dans le monde, déclare l'état d'urgence le 11 août, suivi par l'État d'Acre, dans la Région Nord.**

**Les feux de forêt ont suscité des critiques vis-à-vis du gouvernement brésilien, en particulier des ONG environnementales et de la France, qui borde le Brésil en Guyane. Ces agences affirment que le système politique mis en place par le président brésilien nouvellement élu, Jair Bolsonaro, a affaibli la protection de la forêt tropicale.**

**Le gouvernement estime que la déforestation est nécessaire pour reconstruire l'économie brésilienne, et que les données de l'INPE ont été falsifiées dans le cadre d'une campagne de désinformation menée contre lui. Au début du mois d'août, Bolsonaro a limogé le directeur de l'INPE après la diffusion de statistiques par l'agence montrant une augmentation significative de la déforestation au Brésil. Début 2020, l'analyse des données satellitaires montre que la superficie brûlée en 2019 s'établit finalement autour de la moyenne des années précédentes.**

**-voir avatar (les 3) 4 fois**

intéressant de s'inspirer de l'histoire du film : brésilien qui s'intéresse à la tribu, devient ami et défend avec eux

**-déguisements  
pagne de feuille pour fares, chapeau de colonisateur**

**-trame**

**-différents personnages :**

- homme primitif (torse nu avec des feuilles à la taille)
- reste de la tribu
- arbre?
- homme moderne (qui s'oppose aux idées propres des tribus amazoniennes)
- hommes de mains de la ville

- voix: conscience de la nature
- adjuvant (intègre une tribu et la défend)